



Fleur de courgette

JARDINER AU NATUREL

> QUELQUES CONSEILS POUR CRÉER SON PREMIER POTAGER

Jardiner au naturel c'est créer un équilibre, favoriser la biodiversité en multipliant les plantes et légumes, en attirant les insectes et petits animaux utiles au jardin, tout en respectant le sol et l'eau.

Voici quelques astuces pour démarrer son premier potager.

Organiser son potager

Avant de préparer le terrain, il est conseillé de définir sa taille idéale en fonction de vos souhaits. Si c'est votre premier potager, commencez d'abord par travailler un espace réduit, puis au fur et à mesure de votre expérience, vous pourrez l'agrandir.

La localisation dans le jardin est un élément important. Dans l'idéal, implantez le potager dans un secteur ensoleillé, sur un sol drainant où la chaleur s'accumule suffisamment. Une fois la taille et l'emplacement choisis, faites un plan de votre futur potager qui vous permettra de le visualiser et d'optimiser au mieux l'espace.



Il est préférable d'aménager de petites parcelles, facilement accessibles. Si vous disposez de peu de place, optez pour un potager au carré, d'1m20 sur 1m20. Petit, il peut tout de même être productif ! (cf. pour en savoir plus).

Le choix des légumes et des plantes

Avant tout, il est préférable de choisir des variétés locales adaptées au climat et moins sensibles aux maladies.

Commencez par des légumes faciles à cultiver, comme des radis, des navets, des courgettes, des salades à repiquer !

Pour empêcher que les plantes potagères fassent ombrage entre elles, pensez à mettre celles de grande taille et les grimpantes (haricot, pois) au point du potager le plus orienté au nord et les plus petites, vers le sud.

Les légumineuses (fèves, haricots), enrichissent le sol en azote. Il est donc recommandé de les associer à des plantes qui bénéficieront de cet apport, tels que la tomate ou le concombre.

Certaines associations sont à éviter telle que les tomates et les betteraves tandis que d'autres sont à privilégier. Ainsi, les carottes, par leur odeur, font fuir la mouche de l'oignon ou la teigne du poireau.

Enfin, l'intégration de plantes compagnes peut être bénéfique.

Par exemple, les capucines se sacrifient en attirant les pucerons.

À l'inverse, les œillets d'Inde qui dégagent une forte odeur, repoussent certains ravageurs (pucerons, aleurodes et nématodes).

Favoriser la biodiversité

Pour maintenir un jardin en bonne santé, intégrez un maximum d'espèces aromatiques et de plantes compagnes (soucis, tagètes, dahlias, jachères fleuries,...). Ils favorisent l'implantation des auxiliaires et régulent les insectes nuisibles.

Pailis et entretien

Pensez également aux paillages (tonte de pelouse sèche, broyat de branchages, paille,...). Ils empêchent le développement des adventices et permettent de limiter les arrosages tout en améliorant la structure du sol.

Pour aller plus loin il est également possible d'offrir des abris de toutes sortes aux amis du jardinier tels que des « hôtels à insectes », des nichoirs à mésanges ou encore des abris pour les hérissons (cf. pour en savoir plus).



Jachère fleurie



Concombre palissé



Œillets d'Inde



LUTTE INTÉGRÉE EN ESPACES VERTS

> TÉMOIGNAGE DE LA VILLE DE ROSCOFF



La lutte intégrée consiste à mettre en œuvre différentes techniques visant à limiter le développement des ravageurs et des maladies. En cas de problème les méthodes biologiques de lutte sont privilégiées et l'emploi de produits chimiques n'intervient qu'en dernier recours.

Stéphane Bars, responsable du service espaces verts sur la commune de Roscoff témoigne.

Pourquoi la commune s'est-elle engagée dans cette démarche ?

La commune de Roscoff a intégré la charte de désherbage en 2010 en se fixant comme objectif de réduire au maximum les quantités d'herbicides utilisés pour l'entretien des espaces communaux. Afin d'être cohérent avec cet engagement, nous nous attachons également à ne plus utiliser de fongicides ni d'insecticides dans les serres communales et les massifs.

Comment faites-vous pour limiter l'utilisation de pesticides dans le fleurissement ?

Si l'on veut limiter les dégâts provoqués par les maladies et les ravageurs, le plus important est d'anticiper les problèmes. Il est primordial de mettre en œuvre les meilleures conditions de cultures possibles.

Par exemple dans les massifs, pour éviter un arrosage excessif favorisant le développement de champignons, nous utilisons une plante indicatrice : la sauge uliginosa. Nous arrosons les massifs uniquement lorsque la plante commence à flétrir à cause du manque d'eau.

Comment choisissez-vous les plantes ?

Il est préférable d'utiliser des espèces locales, adaptées aux conditions climatiques, et moins sensibles aux maladies. Sur Roscoff, nous intégrons dans nos massifs des marguerites, ammis, achillées millefeuilles, euphorbes, armées maritimes,...

Et si la prévention ne suffit pas, quelles techniques utilisez-vous ?

Depuis 4 ans, les mesures préventives nous ont permis d'éviter des attaques massives de ravageurs. Cependant si les dahlias sont envahis de pucerons, nous appliquons du savon noir (5 %) toutes les trois semaines. Sur les choux ornementaux, nous avons utilisé avec succès des bactéries (*Bacillus thuringiensis*) qui ont éliminé les chenilles de piérides.

La commune a l'intention de poursuivre et de développer cette démarche. Elle envisage notamment d'utiliser des nématodes (vers parasites) pour éliminer les larves de tipules qui ravagent les pelouses.



Tipule

De son côté le jardinier amateur peut :

- Choisir des végétaux locaux (cf. article ci-contre) et multiplier les espèces, pour favoriser la biodiversité et la présence d'insectes auxiliaires.
- En cas d'implantation d'espèces exotiques, acheter des végétaux certifiés sans maladies ni ravageurs pour éviter leur propagation.
- Surveiller son jardin quotidiennement pour déceler les problèmes au plus tôt et prendre les mesures nécessaires au bon moment.
- Lors de maladies, privilégier des techniques de lutte biologique.



Armées et marguerites



Euphorbes



La piéride du chou et sa chenille



Lavatera

>> Pour en savoir +



- *L'art du potager en carrés* / Éric Prédine et Jean-Paul Collaert - Guide Edisud
- *Mon carré potager : Je cultive, je récolte, je cuisine* / Anne Valéry et Daniel Moquet
- *Jardiner sans se planter* / Patricia Beucher - Ed. Ulmer.

QUALITÉ DE L'EAU

> Teneurs maximales (octobre 2012/avril 2013)	NITRATES	PESTICIDES (1)	
		Glyphosate	AMPA
Rivière PENZÉ/Coz Pors/Saint-Thégonnec Prise d'eau du Syndicat des Eaux de la Penzé	39 mg/l	0,16 µg/l (oct. 2012)	0,16 µg/l (nov. 2012)
Captage souterrain/Bodinéry Saint-Thégonnec	50 mg/l	-	-
Eau distribuée au robinet	42 mg/l	< 0,05 µg/l	< 0,05 µg/l
Rivière PENZÉ/Amont confluence Coatoulzach Guiclan/Saint-Thégonnec	39 mg/l	0,07 µg/l (déc. 12)	0,14 µg/l (déc. 12)
Rivière COATOUZACH/Penhoat/Taulé Prise d'eau du Syndicat Mixte de l'Horn	40 mg/l	< 0,05 µg/l	0,11 µg/l (déc. 12)
Eau distribuée au robinet	39 mg/l	< 0,05 µg/l	< 0,05 µg/l
Rivière PENZÉ/Guillian Peres Guiclan/Taulé	39 mg/l	< 0,05 µg/l	0,08 µg/l (déc. 12)
Rivière ÉON/Amont Pont Éon Plouénan	76 mg/l	0,44 µg/l (oct. 12)	0,12 µg/l (oct. 12)
Rivière TRAON GALL/ Amont Station épuration/Saint Pol de Léon	78 mg/l	0,44 µg/l (oct. 12)	0,38 µg/l (oct. 12)
Ruisseau du FROUT Carantec/Henvic/Taulé	61 mg/l	0,05 µg/l	0,24 µg/l (oct. 12)

Normes de distribution de l'eau potable au robinet et objectifs de la Directive Cadre sur l'Eau à atteindre d'ici 2015 : Nitrates < 50 mg/l ; Pesticides < 0,1 µg/l

